

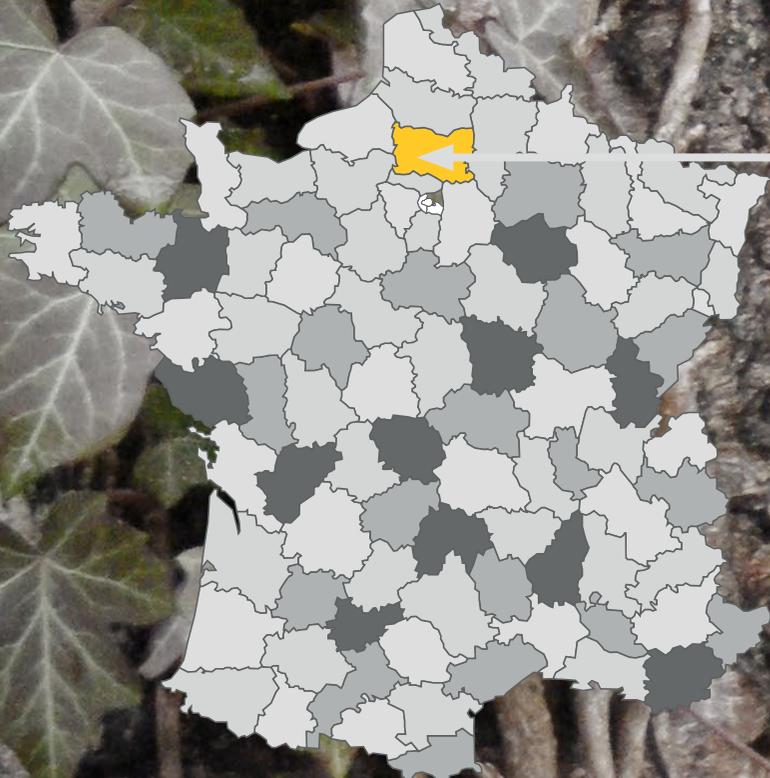
Les Chroniques

DE STANLEY 2

PÉRIL AU QUARRYSTAN

Les Nouvelles Nations sont en danger. Il y a trois mois, un trafiquant connu sous le nom de Vlaads s'est emparé d'une ogive nucléaire pour établir sa domination sur la province du Quarrystan. Suite à la mort de Vlaads, ses lieutenants commencent à vendre leur arsenal nucléaire et chimique au plus offrant. Parmi les acheteurs potentiels, un groupe d'extrémistes religieux baptisé Nouvelle Ère. Une transaction entre les deux camps doit avoir lieu dans les prochains jours. Cette fois, les forces spéciales des Nouvelles Nations comptent bien mettre un terme aux agissements des troupes de Vlaads. Sous les ordres du commandant Lucky, ils doivent aussi en apprendre plus sur Nouvelle Ère en capturant leur chef, l'Imam. Si ce dernier parvient à mettre la main sur un missile intercontinental et une ogive nucléaire, le monde tel que nous le connaissons pourrait disparaître...

(Pitch inspiré du scénario original de Stanley Airsoft)



PAF :
10 €

Date :
19 janvier 2014

Lieu : Saint-Vaast-lès-Mello (60)

Joueurs : 56

Organisation : Stanley Airsoft

Terrain :

20 hectares, carrière de calcaire

DOWNLOAD



L'équipe RED DOT est heureuse de vous offrir les photos de l'OP Les Chroniques de Stanley 2 en haute définition. Comme ce magazine, elles sont soumises aux droits d'auteur et sont destinées à votre usage personnel.

Pour avoir toutes les photos de l'OP Les Chroniques de Stanley 2, télécharger les trois fichiers compressés ci-dessous !

[FICHER 1](#)
[FICHER 2](#)
[FICHER 3](#)

** En cliquant sur un bouton vous lancerez le téléchargement du fichier via votre navigateur préféré pour qu'il soit enregistré sur votre ordinateur.*

Terrain : la carrière de Saint-Vaast-lès-Mello

Non loin du village de Saint-Vaast-lès-Mello se trouve une carrière de calcaire. Elle est régulièrement utilisée par l'association Stanley Airsoft pour organiser des OP et des parties dominicales. Ce terrain semi-aride comporte beaucoup de falaises et de collines du fait de sa fonction d'origine.





FORCE DES NOUVELLES NATIONS

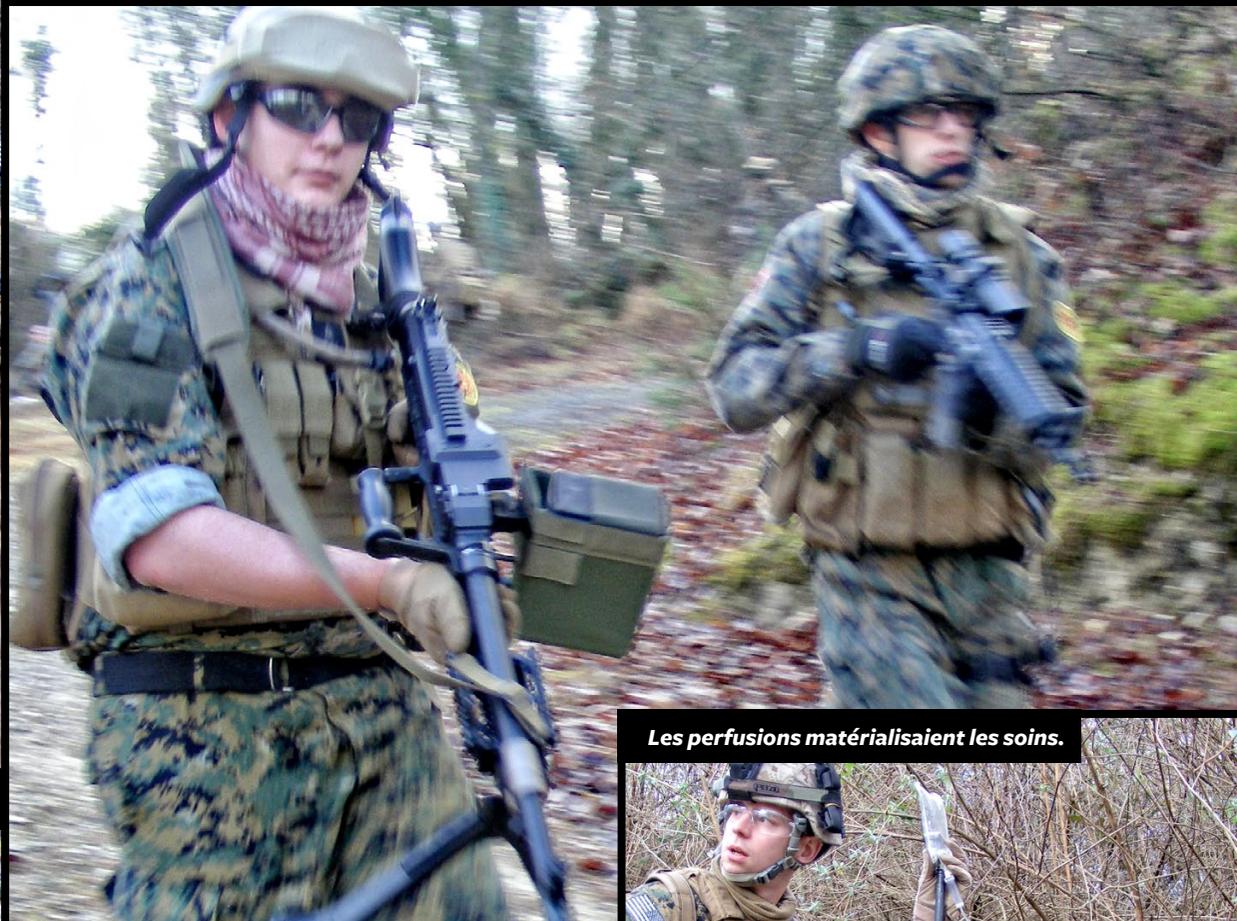
Les Marines constituaient une grande partie des Forces des Nouvelles Nations (FNN). Le Marpat Woodland a fait des merveilles sur le terrain semi-aride de Saint-Vaast. Bien sûr, le Multicam était aussi de la partie. Quelques joueurs ont opté pour le mélange Woodland-Multicam.



Au briefing !



Je te vois...



Les perfusions matérialisaient les soins.



Grenade !



Menottage de l'imam, le chef des terroristes.





Baranov, un lieutenant de Vlaads, est un ancien agent russe.



Hisse et oh !



Reste avec nous Dorian !

L'TROUPES DE VLAADS

Les hommes du défunt Vlaads sont des mercenaires motivés par l'appât du gain. La majorité d'entre eux était habillée en civil. Certains portaient des tenues russes et avaient conservé l'accent de leur patrie d'origine. Chapeau de paille et béret breton étaient aussi de la partie.



Les mercenaires de Vlaads possèdent un missile intercontinental.

Le fameux Schtroumpf airsofteur...

Négociation musclée avec les FNN.





Les terroristes ont bien failli mettre leur plan à exécution.



Certains terroristes ont volé du matériel français...



La Nouvelle Ère était la faction qui comptait le plus de filles.

NOUVELLE ÈRE

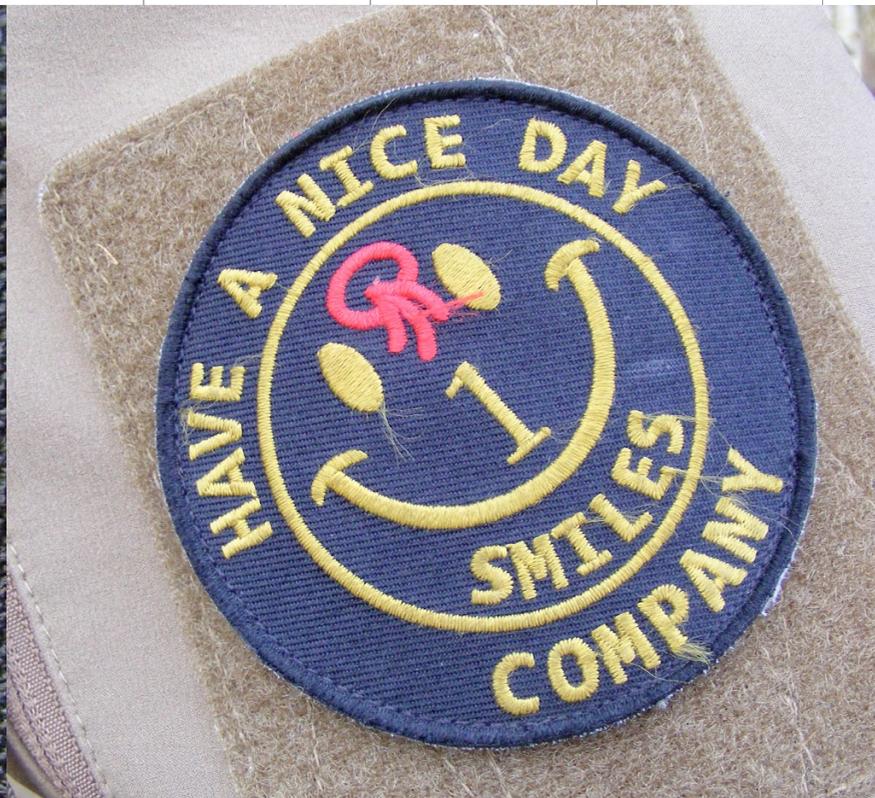
La Nouvelle Ère est un groupe de terroristes extrémistes. Guidés par l'Imam, ils veulent par tous les moyens mettre la main sur du matériel nucléaire. Les joueurs de cette faction portaient du CE ou du noir. Le tout complété par un Shemagh.



L'Imam a vendu cher sa peau...

Immersion totale pour ce joueur en Djellaba.





IPATCHE-MOI !

Burger King est revenu en France. Un joueur a voulu rendre hommage à l'enseigne américaine avec un patch Murder King... bon appétit !
Quant au Club Med Kabul, nul doute que des milliers de touristes en mal de sensations fortes s'y presseront l'été prochain.





BAROMÈTRE RED DOT

Sondage anonyme réalisé auprès de 30 joueurs, soit environ 53,5% de l'effectif total. Le baromètre essaye de sonder chaque faction équitablement. Les modalités de réalisation de ce baromètre peuvent évoluer.

TERRAIN

(taille, aménagement, jouabilité, sécurité) :

Note sur 10

8

ORGANISATION

(briefing, PAF, matériel, véhicules, logistique) :

7,2

SCÉNARIO

(objectifs, quêtes, respawn) :

7

FAIRPLAY (touches, ambiance, dress-code, roleplay) :

7

Total :

7,3



LE GAZ EN HIVER : C'EST POSSIBLE

Hiver. Froid. Dégazage. Ce triptyque bien connu des airsofters vous a certainement conduit à laisser vos GBB au placard depuis plusieurs mois. Mais ce n'est pas une fatalité. Ding Chavez, notre consultant technique de choc, vous en apporte la preuve. Suivez le guide.



Ding Chavez est un addict des répliques à gaz.



Lubrifier les joints et les valves est un bon début pour jouer en hiver.



POURQUOI LE GAZ FUT-IL QUAND IL FAIT FROID ?

Si un chargeur fuit lorsqu'il fait froid, c'est que les joints sont mal lubrifiés. Comme le métal se rétracte légèrement, un joint sec ne fera plus son office et laissera passer du gaz. Il suffit le plus souvent de démonter et de lubrifier les joints avec de l'huile à base de silicone pour que tout rentre dans l'ordre. Si l'on parle de dégazage, cela arrive lorsque le gaz ne peut plus passer sereinement de sa forme liquide à sa forme vaporeuse. Ce phénomène se produit lorsque la température ambiante est inférieure à la température de vaporisation du gaz. Il s'échappe donc sous forme liquide. Cette température varie en fonction du type de gaz, ce qui explique les différences de performances.

QUELS GAZ CONSEILLERAI-TU POUR JOUER EN HIVER ?

D'expérience, le propane [ndlr : aussi connu

sous le nom de Green Gas] est moins sensible au froid. J'ai pu jouer avec une AKM GHK par -7°C au propane. Par contre la réplique sortait à 280 fps au lieu des 340 habituels. Il ne faut donc pas compter sur des performances équivalentes à celles dont on a l'habitude. De plus, votre consommation en gaz sera plus importante.

CERTAINES RÉPLIQUES À GAZ SONT-ELLES SUSCEPTIBLES DE MIEUX FONCTIONNER EN HIVER QUE D'AUTRES ?

Les répliques de poing non blow-back ou à corps et culasse plastique ont moins de chances de dégazer. Le plastique conduit moins le froid que le métal et protège donc les chargeurs de ses effets. De manière générale, les répliques longues GHK de nouvelle génération, comme le G5 entièrement en ABS, se montrent plutôt fiables. Au contraire, les répliques VFC supportent mal les basses



Le G5 de GHK est, grâce à son corps en ABS, adapté au jeu en hiver.

températures. Cela vient en partie de la différence de conception des chargeurs. La plupart des chargeurs VFC ne comportent souvent aucune chicane permettant au gaz de passer de l'état liquide à l'état gazeux. Il sort alors directement sous forme liquide dans la réplique, occasionnant un dégazage violent.

QUELLES SONT LES ERREURS LE PLUS SOUVENT COMMISES PAR CEUX QUI VEULENT JOUER AU GAZ EN HIVER ?

La première erreur est d'utiliser un gaz fait pour l'été. Beaucoup d'airsofteurs jouent avec de l'Ultrair par exemple. Il est plutôt sensible aux faibles températures du fait de sa composition : 90% de propane et 10% de butane. Or, le butane

ne se vaporise plus à partir de zéro degré. Cette valeur est de -44°C pour le propane pur. Les performances de l'Ultrair sont donc réduites du fait de la présence, même faible, de butane. Ce n'est pas parce qu'un gaz est puissant qu'il tient mieux les basses températures.

LE TIR EN RAFALE PEUT-IL ENTRAÎNER PLUS DE DÉGAZAGE QUE LE TIR EN SEMI ?

Absolument. Lors d'un tir en rafale, le gaz est expulsé rapidement en continu et refroidit les éléments sensibles de la réplique. Cela peut donner lieu à un dégazage et à un effet de «cooldown», ou réplique «molle». Dans certains cas, cela peut même casser le nozzle et les lèvres du chargeur.



Le CO2 est une solution partielle pour jouer en hiver.

L'Ultrair n'est pas adapté aux basses températures.

AS-TU D'AUTRES CONSEILS POUR MIEUX JOUER AU GAZ EN HIVER ?

Si vous jouez au GBBR, lubrifiez bien votre ensemble mobile. Si vous avez plusieurs culasses, utilisez la plus légère et mettez un ressort de buffer plus souple. Le mieux est de faire des tests plutôt que de se fier aux «on dit» largement répandus. Contrairement aux idées reçues, le CO2 n'est pas particulièrement plus performant en hiver qu'un gaz fait pour les basses températures.

SAIS-TU D'OÙ VIENT L'IDÉE SELON LAQUELLE LE CO2 SERAIT PLUS FIABLE EN HIVER QUE LES AUTRES GAZ ?

Et bien parce que c'est en partie vrai. Le CO2 a une meilleure tolérance que la plupart des gaz «classiques» que l'on utilise en airsoft, mais il est moins bon que d'autres gaz. Jouer au CO2 ne résout pas tous les soucis et bien souvent les répliques de poing CO2 dépassent les limites de puissance

LA CULASSE PEUT-ELLE SORTIR DE SON LOGEMENT EN CAS D'UTILISATION D'UN GAZ TROP « PUISSANT » ?

Ce serait le cas le plus extrême, mais en théorie cela peut arriver. Le plus souvent, la réplique casse avant que la glissière ne vous percute les dents. C'est souvent le cas des répliques fabriquées en alliage bas de gamme, les premiers Hi-capa WE par exemple, ou des répliques à culasse plastique dans lesquelles on met du gaz trop puissant.

GARDER SES CHARGEURS DANS SON SLIP AIDE-T-IL VRAIMENT ?

Moins vos chargeurs sont exposés au froid, moins vous avez de chances de rencontrer des problèmes. Mais attention, une fois le chargeur engagé, il sera à nouveau exposé.

LE FROID A-T-IL UN EFFET SUR LES AEG ?

Les AEG sont un peu mieux lotis car le piston propulse de l'air ambiant. Les problèmes sont différents, souvent le froid fait durcir les joints de hop-up. Ceci entraîne des trajectoires aléatoires sur les premiers tirs, le temps que le joint se réchauffe. Les batteries NiCd et NiMH sont également sensibles aux basses températures, qui réduisent leur autonomie.

Propos recueillis par Hiro

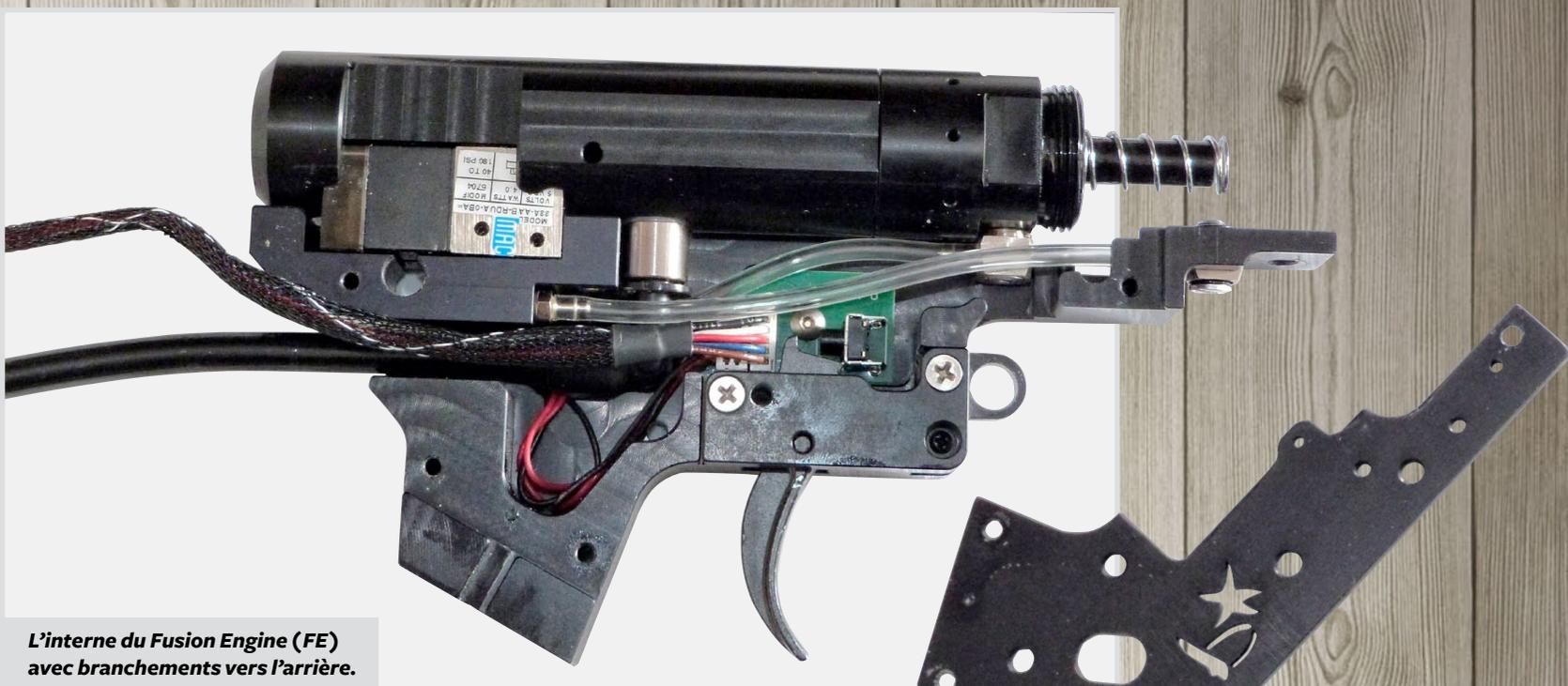
POLARSTAR

L'étoile venue des États-Unis

Vous l'avez sans doute remarqué en parcourant les forums ou les vidéos de parties : depuis quelques mois, de mystérieuses répliques équipées de tuyaux fleurissent un peu partout. Grand retour du Classic Gun ? Que nenni ! Il s'agit d'une recrudescence du système Polarstar, ou P*, qui séduit de plus en plus de joueurs. Révolution ou fausse bonne idée ?

Merci à KevT16 de l'association BSAA18 qui m'a aimablement prêté sa réplique customisée par Aéro-Graphefocqueur.



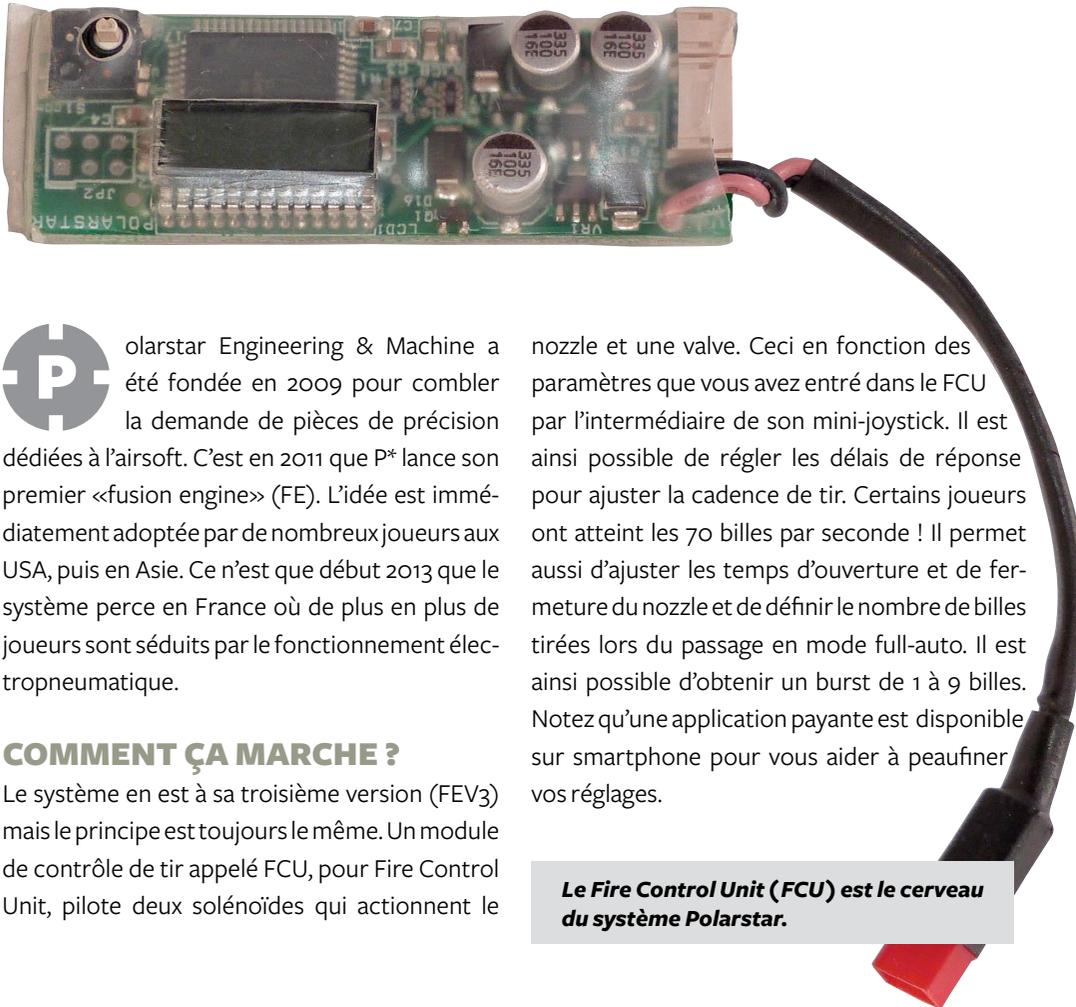


**L'interne du Fusion Engine (FE)
avec branchements vers l'arrière.**



Nous avons testé le système Polarstar dans un T418 de G&G.

**Sur notre modèle de test, le câble sort à l'arrière
de la réplique.**



Polarstar Engineering & Machine a été fondée en 2009 pour combler la demande de pièces de précision dédiées à l'airsoft. C'est en 2011 que P* lance son premier «fusion engine» (FE). L'idée est immédiatement adoptée par de nombreux joueurs aux USA, puis en Asie. Ce n'est que début 2013 que le système perce en France où de plus en plus de joueurs sont séduits par le fonctionnement électropneumatique.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le système en est à sa troisième version (FEV3) mais le principe est toujours le même. Un module de contrôle de tir appelé FCU, pour Fire Control Unit, pilote deux solénoïdes qui actionnent le

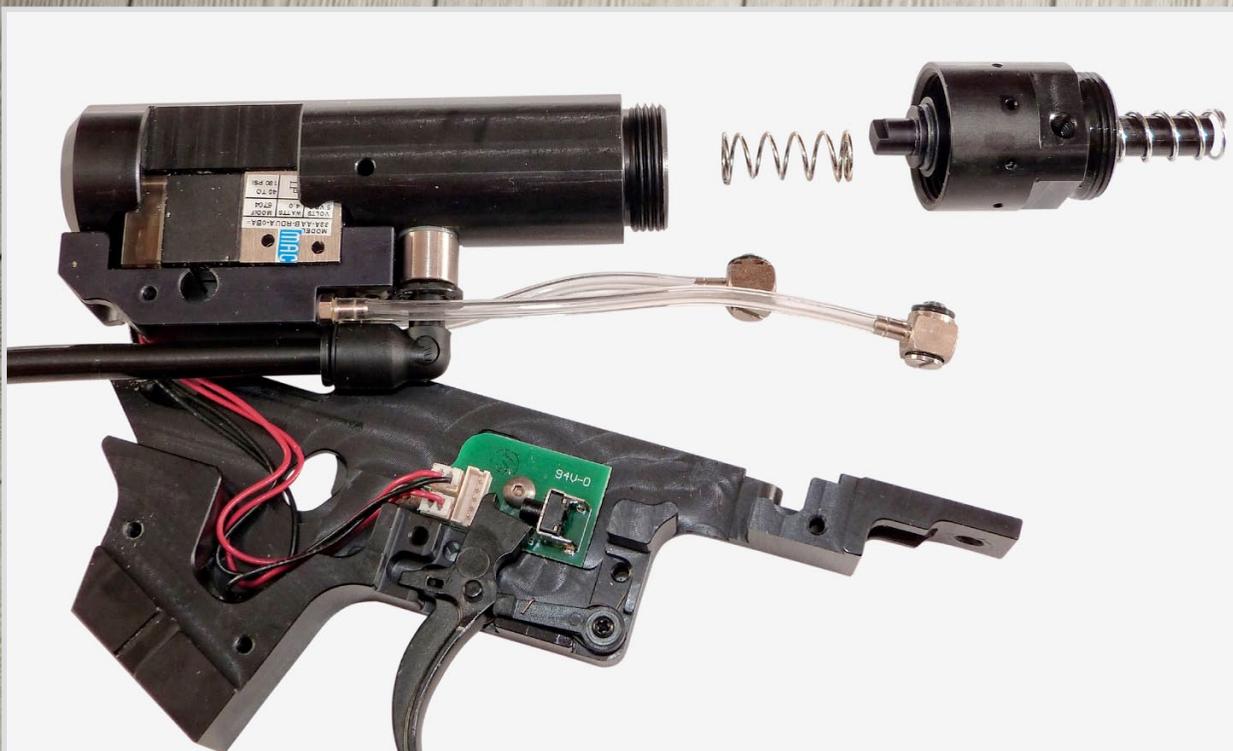
nozzle et une valve. Ceci en fonction des paramètres que vous avez entré dans le FCU par l'intermédiaire de son mini-joystick. Il est ainsi possible de régler les délais de réponse pour ajuster la cadence de tir. Certains joueurs ont atteint les 70 billes par seconde ! Il permet aussi d'ajuster les temps d'ouverture et de fermeture du nozzle et de définir le nombre de billes tirées lors du passage en mode full-auto. Il est ainsi possible d'obtenir un burst de 1 à 9 billes. Notez qu'une application payante est disponible sur smartphone pour vous aider à peaufiner vos réglages.

Le Fire Control Unit (FCU) est le cerveau du système Polarstar.



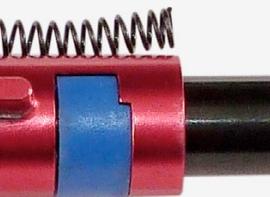
Le système est compatible avec les canons et hop-up d'AEG.

Une bouteille type 0,8 L 3 000 PSI.



Le FE comporte peu d'éléments. Presque aucun ne bouge, ce qui lui confère une grande fiabilité.





Le nozzle se change en quelques minutes pour modifier la puissance.

Il peut y avoir des ajustements à faire après montage. Ici, la position du semi n'est pas en face du cran.



La liaison entre le hop-up et le système pneumatique.

DE QUOI A-T-ON BESOIN ET COMBIEN ÇA COÛTE ?

Deux solutions s'offrent à vous : acheter une réplique déjà équipée P* vendue par une boutique spécialisée, ou prendre une de vos répliques et y monter un FE. À ce jour il en existe trois versions : V2, V3, et M249. Des nozzle spécifiques pour G36 et SCAR sont également disponibles à la vente. Le montage est relativement aisé si vous avez déjà démonté la gearbox de votre réplique ou si vous êtes bricoleur. Le nécessaire se compose de :

- Une réplique vidée de sa gearbox.
- Un kit Polarstar adapté à votre réplique (environ 500 €) qui comprend le FCU.
- Un kit Redline, composé d'un adaptateur pour bouteille d'air comprimé, d'un détenteur et d'un flexible muni de raccords rapides (environ 200 €).
- Une ou plusieurs bouteilles d'air comprimé. Les prix vont d'une quarantaine d'euros à plus d'une centaine d'euros selon la contenance et la matière. Une charge d'air permet de tirer entre 2 000 et 4 000 billes.
- Une batterie de modélisme, les plus courantes sont les petites LiPo 7,4 V 300 mah. On en trouve entre 5 et 15 € pièce selon les

boutiques. Une charge permet de tirer en moyenne 15 000 billes.

Attention à ne pas la laisser branchée lorsque vous ne jouez pas !

- Un ou plusieurs nozzle selon la puissance de sortie désirée. 15 à 20 € le nozzle supplémentaire.

Comptez entre 650 et 1 200 € selon les options choisies puis quelques euros par charge d'air comprimé au club de paintball du coin. Certaines boutiques vendent des kits prêts à l'emploi mais vérifiez bien la qualité des bouteilles et de la Redline avant d'acheter.

EN PRATIQUE, ÇA DONNE QUOI ?

Ce n'est pas le tout de déballer des chiffres, le mieux reste d'aller sur le terrain. Et là, c'est le drame ? Non, car dès le passage au chrony, la régularité des tirs est bluffante. Le Fusion Engine est réactif. Très, très réactif ! Normal me direz-vous, il n'a pas d'engrenages à faire tourner, pas de moteur à alimenter. Le flux d'air est disponible instantanément. Pour peu que vous ayez réglé votre nozzle pour qu'il envoie l'air puis chambre une nouvelle bille (mode «closed bolt») vous gagnez encore de précieuses millisecondes ! Pas d'engrenages ? Pas de moteur ? Un minimum de pièces en mouvement ? La fiabilité du système est donc extrêmement élevée. Notre réplique test est équipée d'un canon Madbull 6,03 mm, d'un joint Prometheus violet et d'un bloc hop-up ProWin. Ses trajectoires sont tendues, stables et régulières. Une fois le flexible en place, vous n'aurez aucun mal à faire des changements d'épaule

ou autres manipulations. Il se fait rapidement oublier et si vous devez poser votre réplique, les raccords rapides prennent un instant à enlever et à remettre. En dehors de l'investissement de départ, les points négatifs sont le manque de sensations et le fait de devoir porter une bouteille d'air dans un sac. Si vous êtes habitué à jouer avec une poche à eau, vous ne sentirez pas la différence. On restera donc sur le manque de sensations, surtout lorsque vous êtes habitué au GBBR ou à l'EBBR. Mais les utilisateurs de Polarstar vous le jureront sur la tête de leur hamster : une fois qu'on a essayé le système, on range ses autres répliques au placard !

Ding Chavez

Avec tout ceci, vous êtes paré.

Polarstar et puissance

Plusieurs éléments influent sur la vitesse de la bille, exprimée en fps. Les Fusion Engine sont livrés par défaut avec un nozzle bleu, qui en théorie vous permet de sortir entre 380 et 435 fps. Cela dépend en partie de la longueur et du diamètre de votre canon interne. Il est cependant possible de changer le nozzle en quelques minutes et d'opter pour un modèle qui convient à votre type de jeu. La puissance peut également être ajustée en fonction de la pression de sortie de votre détendeur qui est généralement située entre 80 et 120 PSI. Grâce à la régularité du système, vous pouvez ainsi régler votre réplique aux petits oignons. Enfin, il existe des poppet valves rouges et dorées qui permettent de régler la vitesse plus finement à l'aide de votre détendeur. Il y a en moyenne 100 à 150 fps de différence entre un réglage à 80 ou à 120 PSI.





Comme papa dans maman.



Les raccords rapides donnent de la souplesse au système Polarstar.

LES PLUS

- Réactivité
- Fiabilité
- Utilisable quelle que soit la météo
- Compatibilité canon/hop-up AEG

LES MOINS

- Investissement de départ assez conséquent
- Manque de sensations lors du tir
- Bouteille et flexible à transporter

RIX PUBLIC TTC

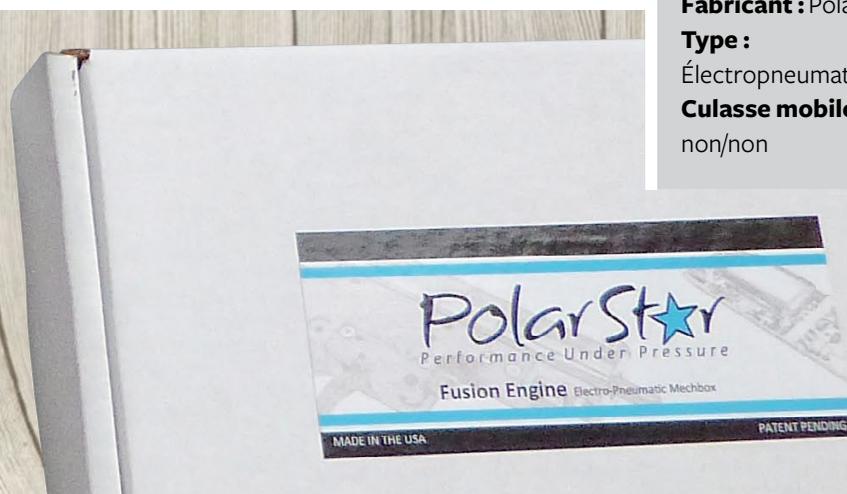
**Entre
650 € et 1200 €**



Fusion Engine

Fabricant : Polarstar
Type :
Électropneumatique
Culasse mobile/recul :
non/non

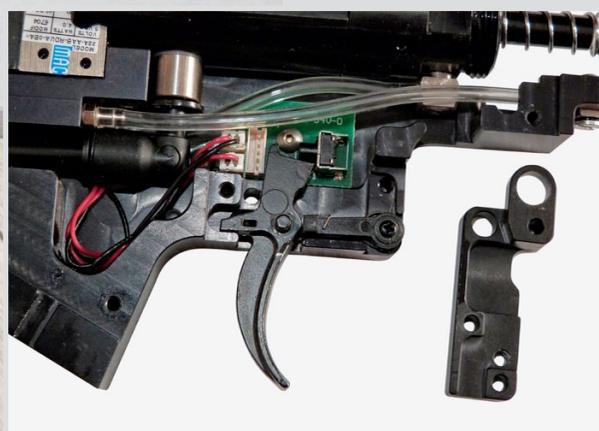
Modes de tir : semi/full
Vélocité :
varie suivant le nozzle
Cadence :
jusqu'à 70 b/s



Il existe des modèles de détente à course courte.



La Redline.





CROSMAN

Game Face Evil

En ce début d'année 2014, l'Américain Crosman frappe un grand coup... de poing américain. Présentée en 2013, l'Evil avait marqué les esprits avec un look agressif et des accessoires inédits. Elle est issue de la série Game Face, qui fait la part belle à la fibre de nylon. RED DOT fait le point sur cette petite teigneuse.

Game Face Evil

Fabricant : Crosman

Distributeur : SAPA

Type : AEG

Culasse mobile/recul :

non/non

Modes de tir : semi/full

Poids : 2,180 kg

Longueur : de 67 à 76 cm

Capacité :

chargeur d'origine de 300 billes

Vélocité : 300 fps

Cadence : 9 b/s (LiPo 7,4 V 25 C et NiMH 8,4 V)

Pour améliorer la cadence, un remplacement du moteur ou l'installation d'une LiPo 11,1 V sont à envisager.





Le cache-flamme brise-vitre donne un look très agressif à la réplique.



Le hi-cap en plastique d'origine rappelle le Pmag. Il pourra être remplacé par la plupart des chargeurs M4 du marché.

Nous avons découvert les produits Crosman lors de l'IWA 2013. À l'époque déjà, l'Evil et sa poignée en forme de poing américain nous avait fait forte impression. La réplique fait partie de la série Game Face, l'entrée de gamme des produits Crosman. Elle est vendue en pack, avec une batterie NiMH 8,4 V et son chargeur. Avec l'Evil, Crosman assume le parti pris de l'entrée de gamme originale. C'est louable. Les répliques full-plastique ont un public, il est juste que les étals de nos magasins préférés ne soient pas seulement dédiés au hi-end. Cependant, le prix de l'Evil semble surévalué.

Elle est commercialisée en France aux alentours de 250 €. Soit plus cher qu'une CM16 de G&G, qui est mieux finie et pourvue d'un interne à la qualité éprouvée. Pour autant, la M4 de Crosman n'est pas démunie face à la concurrence. Elle a pour elle des accessoires originaux qu'elle est la seule à proposer. Mais il y a fort à parier que, si les touches futuristes ont du succès, la fameuse poignée coup-de-poing sera répliquée et vendue séparément. Le constat est amer, d'autant que Crosman a fait l'effort de s'engager sur une voie encore largement sous-explorée. Espérons que ce premier pas donne lieu à des percées plus franches à l'avenir.



Le logo Game Face est peint en rouge des deux côtés du corps.

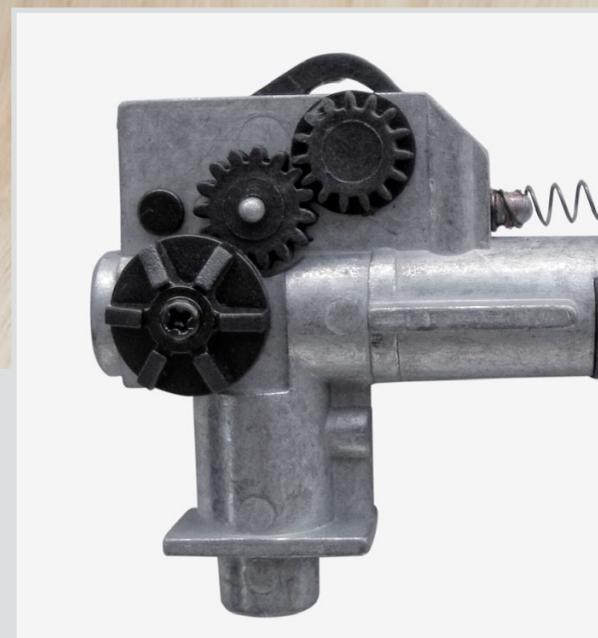


Il faut enlever le bas du front set pour placer la poignée.



Les rails sont maintenus au garde-main par trois vis Allen.

Sur notre modèle de test, le hop-up s'est révélé assez inefficace. Comme souvent, un changement de joint devrait améliorer les performances de tir.





La poignée-pistolet ergonomique remplit bien son office.



Le cache-flamme est solidaire du canon extérieur.

Le charging handle est en métal.



FINITIONS

Toute la réplique est en fibre de nylon. Le corps, le garde-main, le tube de crosse, les organes de visée sont faits dans cette matière plastique. Ces dernières années, le nylon a su prouver ses qualités et s'est imposé sur un grand nombre de répliques. Son utilisation massive sur l'Evil n'est donc pas un problème. Les seules pièces en métal sont le levier de chargement, le pontet et le bolt catch. Le corps est parcouru de traces de moulage.

Domage, d'autant que l'aspect et le touché du nylon sont très corrects. Le jeu présent sur certaines pièces est dû à la souplesse du plastique plus qu'à des défauts d'assemblage. Les finitions de l'Evil vous satisferont si vous n'êtes pas un aficionado du full-métal. On peut regretter que Crosman n'ait pas customisé le corps de son Evil. Des lignes futuristes ou post-apocalyptiques auraient donné plus de personnalité à cette réplique qui joue la carte de l'originalité.

Débutant, prends-garde !

Comme beaucoup de répliques d'entrée de gamme, l'Evil est vendue en pack. Dans sa boîte, vous trouverez un chargeur de batterie et un sachet de billes. Nous vous recommandons de ne pas utiliser le chargeur. Les chargeurs de mauvaise qualité peuvent endommager irrémédiablement les batteries. Certains magasins d'airsoft proposent des chargeurs avec contrôle de charge qui chouchouteront vos batteries. Les shops de modélisme disposent eux aussi de bonnes références en la matière.



Comme nous l'indique le talon de la poignée, la réplique sort des usines SRC.



La gearbox SRC est en métal. Elle renferme des engrenages de bonne qualité. Seuls les bearing, en plastique, sont à remplacer en cas d'upgrade.



La pastille avec le logo Game Face a tendance à se décoller.



La poignée poing américain est l'atout esthétique majeur de l'Evil.



La prise en main est aisée, même avec des gants.